

Mettre en voix un album, une approche interdisciplinaire en formation

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnerhonealpes-livre-lecture.org

Enseignant en éducation musicale à l'INSPE de l'académie de Lyon, j'ai pu faire plusieurs constats qui m'ont conduit à revisiter l'approche même de la formation des futurs et actuels enseignants. En effet, malgré les temps de formations (modestes) en éducation musicale, le sentiment de « non-légitimité » des professeurs des écoles reste fort. Aussi, pour favoriser une pratique musicale rassurante, accessible et surtout facilement réalisable, le travail de sonorisation d'album est devenu un moyen de nous poser les bonnes questions.

En effet, lorsque nous parlons d'éducation musicale à l'école primaire, de quoi parlons-nous ? Quelles conceptions, quelles représentations mobilisons-nous ? Les formes scolaires, si puissantes, sont-elles les seules raisons d'une pratique musicale à l'école encore si redoutée ? Afin de répondre à ces interrogations, et grâce au travail conjoint avec mes collègues de didactique du français, nous sommes arrivés à définir des dénominateurs communs entre nos disciplines d'enseignement qui ont permis d'envisager des pistes de propositions pédagogiques interdisciplinaires.

L'étude de la musique comme l'étude de la langue

La musique comme l'étude de la langue entretiennent une relation étroite avec plusieurs objets très divers : le son constitue une entrée évidente. L'utilisation de termes comme celui de « phonologie » ancre le travail langagier dans le travail de repérage, de perception, de production et de transcription de sons particuliers. Les compétences développées ici sont très similaires à celles travaillées en musique. En effet, l'apprentissage de la langue passe par une phase d'appropriation de sons, de combinaisons pour créer un signifiant. Là où la langue va vers la création de signifiants, la musique, quant à elle, reste sur une organisation de sons jouant sur des modulations du timbre, des hauteurs (hz), des durées (s) et des intensités (db). Les sons ainsi organisés produisent des images mentales renvoyant au signifié pour le langage, ou à des impressions, des associations d'idées en musique. En lisant un livre, je peux me représenter la scène avec des images visuelles ou sonores (ambiances, tons de voix, paysages sonores...). Cette entrée est une dimension de l'apprentissage de la lecture qui reste essentielle à développer : lorsque je lis, je peux imaginer, construire une image complexe, précise de ce que je lis.

Lire, dire, raconter, et la construction mentale d'images et de sons

Le travail d'écriture, de production d'écrits d'imagination, demande aux élèves de mobiliser du vocabulaire, des formes grammaticales et syntaxiques qui nécessitent des mises en situation proches de celles que nous pouvons utiliser dans des démarches créatives musicales. Les élèves ont autant besoin de ressources, d'inducteurs, de contraintes fertiles qui autorisent et permettent ainsi de dépasser le syndrome de la page blanche. Le travail d'invention, de création, est facilité par la consigne ou l'inducteur qui permet ainsi de créer à partir de quelque chose dont c'est la fonction, ou pas. En d'autres termes, créer relève d'une réponse à une consigne proposée en laissant à celui qui invente la possibilité de détourner un objet de sa fonction première. Le concept d'affordance reprend cette idée de la capacité à utiliser un objet pour une action à laquelle il n'est pas destiné a priori. À partir de ces dénominateurs communs des concepts mobilisés, j'ai tenté de proposer aux étudiants, stagiaires et enseignants un travail qui permettrait tout à la fois de mieux comprendre ce qu'est le travail musical attendu à l'école, tout en mobilisant

des outils et des entrées que les enseignants définissent comme connus et essentiels. Le travail de lecture, compréhension, utilisation comme supports pédagogiques des ouvrages de littérature de jeunesse, est apparu alors comme une entrée propice, féconde.

Sonoriser un album et faciliter la construction d'une image mentale

Sonoriser un album est aujourd'hui une pratique bien partagée. Le principe consiste à lire l'ouvrage, travailler avec les élèves leur compréhension, l'organisation logique, le vocabulaire utilisé... Puis, à partir de cette compréhension, en s'appuyant sur des illustrations, s'il y en a, imaginer l'univers sonore de l'histoire pour inventer la bande-son de l'ouvrage. Rendre audible, ce qui ne l'est pas par l'essence même du support : le livre. Ce travail permet ainsi de mobiliser la compréhension des élèves et leur capacité de construire une image mentale de l'histoire en passant par cette idée même de paysage sonore. Pour réaliser un tel travail, il convient, en amont, d'explorer ce que la voix, le corps, les objets qui nous environnent, ou les instruments de musique contiennent comme « potentialités », c'est-à-dire : ce que nous pouvons produire comme sons en agissant avec, en modulant nos actions (verbes d'action sur un objet : frotter, secouer, frapper, souffler...). Puis, à partir de ces expériences, aller vers l'image : à quoi le son que nous venons de produire vous fait-il penser ?

Que vous rappelle-t-il ? Par ce jeu, cette exploration, nous constituons ainsi des réservoirs de sons, d'expériences, d'actions, d'objets, tous réutilisables et surtout déclencheurs de la créativité.

Les expériences menées en formation et auprès d'élèves révèlent toutes une mise en œuvre simplifiée (les supports utilisés sont usuels), une meilleure compréhension par les étudiants et enseignants des objectifs musicaux et des compétences développées, un engagement des élèves constant par la définition en amont de l'objet concret à réaliser dès le début du travail. Par ailleurs, l'idée d'un partage de la sonorisation de l'album (lecture ou « racontage », en direct ou par le biais d'un enregistrement, d'un fichier consultable, à destination d'autres classes, des parents...) provoque la motivation et surtout le désir d'aller au bout du travail. Enfin, même si elle n'est pas le premier enjeu visé, l'évaluation est assez simple à imaginer autour de mobilisation de gestes, de modulations, d'explicitations de choix...

Transpositions

Beaucoup de réalisations ont ainsi vu le jour sur les 3 cycles de l'école primaire. À partir de *Toujours rien !* de Christian Voltz, au cycle 1, *C'est moi le plus fort* de Mario Ramos, au cycle 2, ou encore *L'Homme* à l'oreille coupée de Jean-Claude Mourlevat, au cycle 3. Les expérimentations menées ont toutes donnée lieu à des prolongements intéressants, au-delà de ceux anticipés, comme la question de la mise en voix,

de la précision des intentions dans la voix... Elles ont permis d'envisager le travail autour de l'image animée, du lien entre musique et images au cinéma, des références construites comme point de départ à l'évocation... Quoi qu'il en soit, le travail ludique de sonorisation d'album renforce le lien à l'objet livre et à la littérature comme élément quotidien, accessible, et surtout source de plaisir et d'actions singulières et collectives.

Glossaire

Affordance : J.J. Gibson, d'après le verbe anglais *to afford* : se permettre. *Affordance* de Stéphane Simonian, 2023.

Paysage sonore : terme emprunté à R. Murray Schafer, *The Tuning of the World (The Soundscape)* (1977).

Représentations mentales : terme emprunté aux questions d'apprentissage de la lecture (Cf. S. Cèbe et R. Goigoux).

Inducteurs /contraintes fertiles : termes empruntés aux didactiques des arts, aux démarches créatives.

→ aller plus loin

- *La Formation des enseignants en musique. État de la recherche et vision des formateurs* de François Joliat et Sylvie Jahier, 2011.
- *Apprendre !* d'André Giordan, 2016.
- *L'Éducation prisonnière de la forme scolaire* de Guy Vincent, 1994.
- *Apprendre en projet : la pédagogie du projet élèves* de Michel Huber, 2020.
- *L'accident heureux, la contrainte fertile* de Nicolas Sire, 2018.

Fiche réalisée par Fernando Segui, enseignant en éducation musicale auprès des étudiants et stagiaires des 1^{er} et 2nd degrés Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de l'académie de Lyon, dans le cadre de la Résonance 2021 du PREAC Littérature, « Lectures à voix haute, lectures enregistrées : comment faire résonner la littérature ? ».